



« 500 ans de réforme protestante, et après ? »



Vous trouverez dans ce document les différents panneaux de l'exposition présentée par l'Association Patrimoine Protestant en Queyras dans la Temple de Saint Véran en juillet-août 2025.

Cette exposition a été produite par Agapè France : histoire du protestantisme en Europe et dans le monde, principes théologiques des réformateurs, situation du protestantisme contemporain.

Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire. N'hésitez pas à nous contacter, vous pouvez consulter notre site Internet.

Bien à Vous

Alain Fromental. (alainfromental@yahoo.fr 06 13 21 79 54)

<https://patrimoineprotestantqueyras.com>

LES PRÉCURSEURS DE LA RÉFORME

ISTOIRE

Les réformateurs du XVI^e siècle, comme tous les courants réformateurs des siècles précédents, aspirent à revenir à la pureté idéalisée des origines plus qu'à inaugurer une véritable rupture. Le temps des premiers chrétiens, avant l'intégration de l'Église à l'État sous l'empereur Constantin († 337) incarnait cet âge d'or. Ils se revendiquent cependant aussi de quelques « précurseurs » médiévaux : les trois principaux d'entre eux sont **Pierre Valdo**, **John Wyclif** et **Jan Hus**.

UNE BIBLE ACCESSIBLE À TOUS ET DANS LA LANGUE DE TOUS LES JOURS

Valdo († c. 1217), marchand lyonnais ayant renoncé à sa fortune pour prêcher l'Évangile, prône un accès direct des laïcs* à la Bible, traduite en langue vernaculaire*. Il rejette certains aspects de la religion romaine traditionnelle (le culte des saints*, les prières pour les morts...) et conteste le monopole du clergé* sur la prédication, ce qui entraîne sa condamnation au silence par le pape en 1184.

UNE ÉGLISE PLUS COMMUNAUTAIRE

John Wyclif († 1384), théologien de l'université d'Oxford, défend la primauté* de la grâce sur les mérites et est à l'origine de la première traduction de la Bible en anglais. Il développe une conception de l'Église comme communauté des élus, hostile au clergé* et à la primauté pontificale*. Il réussit à échapper à la persécution grâce au soutien de Jean de Gand, fils du roi Édouard III.

UNE RÉCONCILIATION AVEC DIEU QUI NE S'ACHÈTE PAS

Jan Hus († 1415), théologien de l'université de Prague, reprend l'essentiel des idées de Wyclif. Il défend également la traduction de la Bible en tchèque et dénonce vigoureusement les indulgences*. Il est finalement condamné pour hérésie* par le concile* de Constance et brûlé le 6 juillet 1415.



Jean Wyclif lisant sa traduction de la Bible à Jean de Gand.
Tableau par Ford Madox Brown 1821-1893.



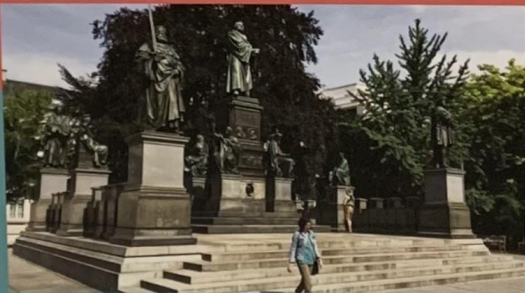
Jan Hus au bûcher. Chronique illustrée de Diebold Schilling le Vieux, 1485.

Cette filiation spirituelle a du sens et rappelle que la Réforme est aussi l'héritière de certains courants du christianisme médiéval – des communautés vaudoises, issues de Valdo, se rallient même officiellement à la Réforme en 1532.

Jean, Valdo, 1217 Marchand lyonnais
La Bible accessible à tous

John Wycliff, 1384, théologien Oxford
1^{ère} trad de la bible en anglais
Conteste le monopole du clergé

Jan Huss, 1415, théologien à Prague.
Reprends les idées de John Wycliff
Dénonce les indulgences



Le monument édifié à Vienne en 1868, à la mémoire de Luther ainsi qu'à ses précurseurs et de réformateurs persécutés de l'Église, atteste l'importance historique et culturelle de la Réforme, et constitue pour ailleurs un manifeste* politique.

MARTIN LUTHER

ISTOIRE

La Réforme commence en Allemagne. Martin Luther (1483-1546) est un moine saxon, docteur en théologie à l'université de Wittenberg, tourmenté par la mort et le jugement divin tels que présentés par l'Église catholique romaine. Il s'élève avec force contre la papauté qui couvre de son autorité la vente d'indulgences* pour achever les travaux de la basilique Saint-Pierre de Rome.

OPPOSITION AUX ABUS DES INDULGENCES*

Le 31 octobre 1517, 95 thèses de Luther condamnant cette pratique sont placardées sur la porte de l'église du château de Wittenberg. Cette date est vue comme le point de départ de la Réforme. Convoqué à Worms en 1521, devant la Diète* impériale, Luther défend ses idées avec courage et vigueur. Mis au ban de l'Empire, il est protégé par le duc de Saxe qui l'installe dans son château de la Wartbourg. Là, pendant un an, il travaille à la traduction de la Bible en allemand pour que chacun puisse la lire. Revenu à Wittenberg en 1522, il y reste jusqu'à sa mort en 1546.

REDÉCOUVERTE SPIRITUELLE MAJEURE

Le point de départ de la réflexion de Luther est dans sa lecture de l'épître aux Romains (lettre que Paul a écrit aux chrétiens de Rome et qui fait partie de la Bible). Il y fait une redécouverte spirituelle majeure : Dieu, par son Fils Jésus-Christ, sauve gratuitement quiconque croit en Lui.

SUCCÈS RELIGIEUX ET POLITIQUE

Les idées de Luther se répandent vite dans toute l'Allemagne. Beaucoup de princes – opposés à la spoliation des richesses allemandes par Rome – adoptent le luthéranisme et confisquent les biens d'Église. Luther reste cependant un homme de son époque : il ne prône pas une séparation totale entre l'Église et l'État, et soutient par exemple les seigneurs, au nom de l'autorité et de l'obéissance due aux princes, contre les paysans de Souabe révoltés en 1525.

LUTHER ORGANISE LA RÉFORME

- Seuls les sacrements présents dans les Évangiles sont pratiqués : baptême et Sainte-Cène (la Cène est le dernier repas du Christ avec ses disciples).
- abandon du célibat des prêtres et des vœux monastiques (Luther se marie en 1525).
- choix de l'allemand comme langue liturgique (1526).
- écriture du Petit Catechisme (1529).
- distinction entre les ordres temporel et spirituel, avec comme conséquence le rejet de la théocratie* et des justifications par l'Église des croisades et des guerres autres que défensives...

Martin Luther, 1483-1546, Moine théologien saxon

- Combat les indulgences
- traduit la Bible en allemand
- Limitation à deux sacrements,
- abolition du célibat des prêtres
- Distingue les ordres temporels des ordres spirituels

JEAN CALVIN

HISTOIRE

Jean Calvin (1509-1564) est un Français, qui, une génération après Luther, s'attache à organiser la Réforme. Juriste de formation, Calvin développe une pensée marquée par l'importance de la Loi. Il se tourne plus tard vers la théologie et les lettres. Il est à Paris quand éclate en 1534 l'affaire des Placards*. Il quitte alors la France et se réfugie à Bâle. Calvin écrit un monument théologique en 1536 : *L'Institution de la religion chrétienne*, ouvrage impressionnant tant par son ampleur que par sa construction où la prédication de l'Évangile se marie avec une grande force logique et systématique.

Il se nourrit de la Bible comme Luther, soulignant le salut gratuit donné par Dieu et disant le sens du décalogue*, du Credo et du Notre Père. Il ne reconnaît, lui aussi, que deux sacrements : le baptême et la Sainte-Cène. Écrivain infatigable, il écrit une dizaine d'ouvrages, notamment de nombreux commentaires bibliques. La pensée de Calvin est théocentrique : il se place du point de vue de la majesté et de la souveraineté de Dieu. La formule latine *Soli Deo gloria* (À Dieu seul la gloire) résume bien cette pensée. Il remanie plusieurs fois son ouvrage majeur, *L'Institution*, rédigé en latin et traduit en français, contribuant ainsi au développement de la langue française.



Jean Calvin à l'âge de 53 ans.
Gravure de René Boyvin.

Jean Calvin, 1509-1564, juriste
Rédige l'institution de la religion chrétienne

Comme Luther reconnaît deux sacrements:

- le Baptême
- et l'Eucharistie (Sainte Scène)

Il se place du point de vue de Dieu:
à Dieu seul la gloire

ULRICH ZWINGLI



Ulrich Zwingli (1484-1531) est appelé le troisième homme de la Réforme. L'affaire Luther et la dispute de Leipzig* provoquent un émoi en Allemagne, mais aussi en Suisse. Zwingli lit nombre de livres de Luther et fait entrer dans sa réflexion une partie des thèses luthériennes. À l'occasion d'une grave maladie, la peste, il se convertit au protestantisme. Sa pensée est marquée par la différence fondamentale entre le Dieu créateur et l'être humain créé. Cela l'amène à considérer comme superflu tout ce que l'homme a ajouté par les dogmes ou les pratiques religieuses. On date l'adoption de la Réforme à Zurich à l'arrivée de Zwingli dans cette ville. Ce n'est pas tout à fait exact, la Réforme est annoncée par l'interruption du Carême en 1522.

SACREMENTS ?

Pour les protestants, un sacrement est un geste institué par Jésus dans les Évangiles, qui est signe et moyen de grâce. Il y en a deux :
le baptême, réservé dans certains courants protestants évangéliques à la personne confessant publiquement sa foi,
la Sainte-Cène, qui n'est pas une « bonne œuvre », ni un sacrifice offert à Dieu, ni la transformation du pain et du vin dans la substance du corps et du sang du Christ.

TROIS VISIONS DE LA SAINTE-CÈNE

Pour Luther

Le sacrement comme don du Dieu incarné (la présence réelle du Christ dans le sacrement n'est pas due à une transformation, elle est dans l'acte de Dieu qui s'incarne).

Pour Calvin

Le sacrement comme aide pédagogique, (une présence réelle mais spirituelle).

Pour Zwingli

Il s'agit plutôt d'un symbole partagé (simple mémorial et témoignage des croyants).

Ulrich Zwingli, 1484-1531, Zurich

Considère comme superflu, tout ce que
l'homme a ajouté comme dogme et pratique
religieuse

Convertit Zurich au protestantisme

RÉFORME RADICALE, ANABAPTISME

Dès les premières années des réformes protestantes surgissent des dissidences multiformes. Se trouvant d'abord aux côtés des réformateurs, ces personnes et les mouvements qu'ils inspirent estiment que Luther et Zwingli ne poussent pas assez loin leurs réformes, et poursuivent alors leur propre chemin.

DES DISSIDENCES EN FAVEUR D'UNE RÉFORME PLUS RADICALE

Les réformateurs trouvent un soutien pour leurs programmes auprès des autorités politiques. Les dissidents refusent un lien trop étroit entre l'Église et le pouvoir politique, ainsi que la création d'une élite de pasteurs formés à l'Université. On finit par attribuer l'étiquette de « Réforme radicale » à toute une série de personnes et de groupes.

Comme la Réforme elle-même est plurielle, la dissidence l'est aussi, formée de mouvements appelés « anabaptistes » et « spiritualistes ». Partageant pour la plupart les concepts clés du protestantisme, les radicaux veulent aller « plus loin ».

L'anabaptisme naît à Zurich en 1525

Souhaite une église libre de toute ingérence de l'État

Rejette la violence et la guerre.

Anabaptistes réunis en secret dans la barque de Peter Pierz. Illustration de Jan Leyken, Rijksmuseum, Amsterdam.

LES ANABAPTISTES

L'anabaptisme naît à Zurich en 1525. Suivant fidèlement sa compréhension des enseignements du Christ, ce mouvement souhaite une Église composée de personnes baptisées sur confession de foi, libre de toute ingérence de l'État et rejette la violence et la guerre. L'anabaptisme se répand dans des régions diverses de l'Europe. Aux Pays-Bas, un ancien prêtre, Menno Simons, joue un rôle important et certains anabaptistes sont de ce fait appelés « mennonites ».

La radicalité de leurs idées fait que les anabaptistes (et d'autres mouvements dissidents) sont rejetés par les catholiques et par les autres protestants. Ils connaissent pendant longtemps une vie clandestine et la possibilité du martyre.

Menno Simons,
Gravure de Johannes Philippus Lange,
Rijksmuseum, Amsterdam.

Marin van Marpo, refusant de renier ses convictions,
est mis à mort par noyade dans une poterie cruelle de
baptême en 1552.
Illustration de Jan Leyken,
Rijksmuseum, Amsterdam.

LA RÉFORME EN FRANCE

HISTOIRE

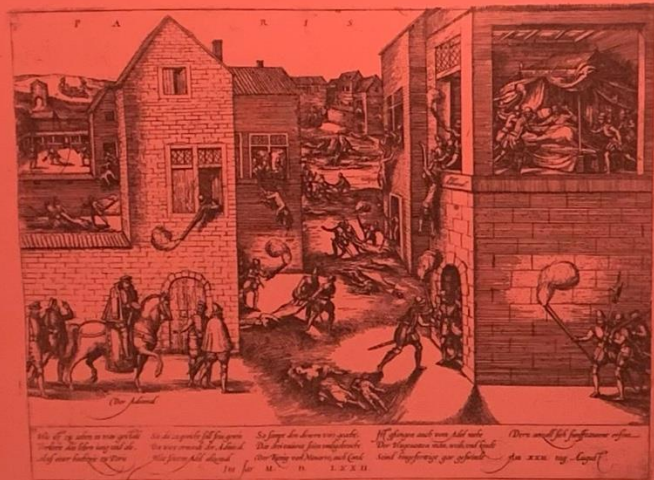
Pendant plus de quinze ans, les communautés réformées se développent dans la clandestinité. À partir de 1555, elles apparaissent au grand jour. En quelques années, des centaines d'églises sont dressées. Cette nouvelle visibilité expose plus que jamais les fidèles aux persécutions qui redoublent à la fin du règne d'Henri II.

DÉVELOPPEMENT AVEC UNE DIMENSION POLITIQUE

Sous l'impulsion de Calvin, afin de faire triompher la cause huguenote⁸, le mouvement réformé français se dote d'une dimension politique, avec la conversion d'un nombre important de nobles et même de princes du sang issus de la lignée des Bourbons. Au cours des guerres de religion, qui débutent en

1562, ces membres de l'élite sociale et militaire du royaume jouent un rôle décisif dans la résistance offerte par le parti huguenot⁸ face à la noblesse catholique intransigeante officiellement soutenue par la monarchie.

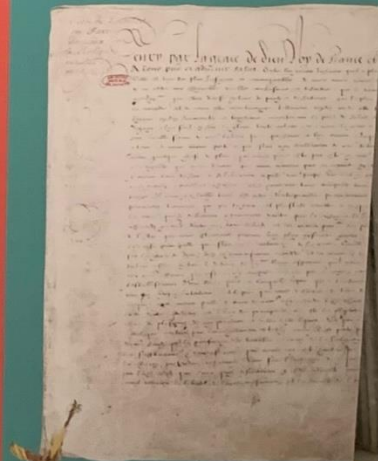
Les princes Louis et Henri de Condé, l'amiral Gaspard de Coligny, assassiné lors de la Saint-Barthélemy⁹, et surtout le roi Henri de Navarre, premier prince du sang, prennent la tête d'une action qui conjugue lutte armée et combat politique.



Massacre de la Saint-Barthélemy les 23 et 24 août 1572. Imprimeur Frans Hogenberg, Rijksmuseum, Amsterdam.

PREMIER STATUT LÉGAL : L'ÉDIT DE NANTES

En 1589, le roi de Navarre monte sur le trône de France sous le nom d'Henri IV. Bien que converti au catholicisme le 25 juillet 1593, il finit par concéder un statut légal à ses anciens coreligionnaires en signant l'édit de Nantes le 30 avril 1598. Ainsi s'achèvent les guerres de religion.



RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

Sous le règne de Louis XIII, les dispositions de l'édit restent mal appliquées et les privilèges politiques et militaires octroyés aux huguenots⁸ par Henri IV sont considérés par Richelieu comme une atteinte portée à l'autorité royale. Au terme d'une guerre durant laquelle le duc Henri de Rohan prend la

tête de la résistance huguenote⁸, et après la prise de La Rochelle le 28 octobre 1628, ces privilèges sont supprimés par l'édit de grâce d'Alès le 28 juin 1629. Même si le reste de l'édit de Nantes est alors une nouvelle fois confirmé, il est ensuite de moins en moins bien appliqué. Avec le début du

règne personnel de Louis XIV, en 1661, commence une lente période de dégradation des conditions de vie des réformés français. D'abord appliqué « à la rigueur », l'édit est finalement révoqué le 18 octobre 1685, n'offrant guère aux huguenots⁸ qu'une seule alternative à l'abjuration : l'exil.

1573 Massacre de la Saint Barthelemy

1598 Henri IV signe l'Edit de Nantes

1685 Révocation de l'État de Nantes

Seule solution pour les réformés abjurer ou s'exiler

PAR LA FOI SEULE

THÉOLOGIE

Si c'est par la grâce seule que l'homme est réconcilié avec Dieu, comment accède-t-il à cette grâce ? En la méritant par ses bonnes œuvres ? En faisant appel à l'Église et aux saints* ? C'est ici que nous entendons la réponse caractéristique de la Réforme : c'est « par la foi seule », en latin : *sola fide*. L'homme accueille la grâce en faisant confiance à Dieu. Sa foi n'est pas une bonne action que Dieu récompenserait, c'est une réponse à ce que Dieu fait.

SOLA FIDE

UNE FOI QUI LIBÈRE ET QUI S'EXPRIME DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

La grâce de Dieu ne signifie pourtant pas que le chrétien puisse vivre sa vie de manière égoïste et irresponsable. En effet, la foi qui sauve produit des fruits. Sans fruits, la foi n'est pas authentique. Recevoir la grâce de Dieu implique de manifester sa reconnaissance envers Dieu par une vie empreinte d'amour pour lui et pour les autres.

UNE RELATION PERSONNELLE AVEC DIEU

Au sein du christianisme, il existe plusieurs approches de la foi. L'Église catholique donne plus de poids à l'institution ecclésiale et aux sacrements, tout en disant que ces derniers doivent être reçus par la foi. Les protestants insistent sur le rôle prééminent de la foi personnelle du chrétien, dans une relation à Dieu sans intermédiaire. « Par la foi seule » demeure ainsi plus polémique que « par la grâce seule ».



Un texte de l'apôtre Paul fait la synthèse et nous interpelle :

C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi : vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des œuvres, afin que nul n'en tire fierté. Car c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus Christ pour les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous nous y engageons.

Éphésiens 2,8-10

Par la foi seule

C'est par la grâce que l'homme est réconcilié avec Dieu,

L'homme accueille la Grace en faisant confiance à Dieu.

PAR LA GRÂCE SEULE

HEOLOGIE

Au XVI^e siècle, l'Europe croit massivement en un Dieu saint* qui ne tolère pas le péché. Dans la pensée populaire, en dehors des saints* et des bienheureux, les chrétiens doivent souffrir au purgatoire après leur mort, pour expier leurs fautes et être purifiés.



COMMENT ENTRER EN RELATION AVEC UN DIEU SAINT* ET JUSTE ?

Comment être juste devant un tel Dieu, comment être accepté en sa présence ? Luther découvre dans la Bible la gratuité du pardon de Dieu. Le statut de juste ne peut être qu'un don, preuve de la générosité de Dieu envers l'homme pécheur. C'est ainsi que naît l'une des idées phares de la Réforme, « par la grâce seule » ou en latin *sola gratia*.

DIEU AIME ET PARDONNE GRATUITEMENT

« Par la grâce » souligne l'initiative de Dieu dans le salut des humains. Tout part de son amour. Si l'homme est incapable de satisfaire aux exigences de Dieu, Dieu lui-même prend les devants et met tout en œuvre pour la réconciliation. Il peut le faire sans se trahir, puisque son Fils Jésus-Christ, devenu homme, donne sa vie pour le pardon des péchés.

« Par la grâce seule » signifie que l'homme ne peut pas se racheter lui-même par ses bonnes actions, par sa piété, par ses souffrances. Ni l'Eglise, ni les prêtres, ni les saints* ne sont à l'origine de notre salut. C'est la grâce de Dieu seule qui sauve. Cette doctrine a été longtemps caricaturée. Suite à l'accord luthéro-catholique de 1999, catholiques et protestants peuvent dire son bien-fondé.

Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Mais ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, en vertu de la délivrance accomplie en Jésus-Christ.

Romains 3,23-24



Aujourd'hui encore, les chrétiens témoignent qu'il est possible d'entrer en relation avec Dieu grâce à Jésus et d'expérimenter le pardon et la vie qu'il donne.

Parabole du fils prodigue, Rembrandt, 1620 The Met, New York.

Par la grâce seule

Au XVI^e siècle, on croit que les chrétiens doivent souffrir au purgatoire après leur mort

L'homme ne peut pas se racheter lui-même

Ni l'Eglise, ni les prêtres, ni les Saints ne sont à l'origine de notre salut

C'est la grâce de Dieu seule qui sauve

LES ÉCRITURES SEULES

THÉOLOGIE

Le mot latin *scriptura* désigne la Bible des chrétiens qui comprend l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. La devise *sola scriptura* ne suggère pas que Bible soit la seule source de la foi, mais signifie qu'elle en est la seule référence ultime. Aucune autre autorité, que ce soit la tradition de l'Église, les conciles* ou le pape, ne lui est supérieure ou égale et ne peut lui être opposée.

SOLA SCRIPTURA

LA BIBLE, UN LIVRE QUI ME PARLE DANS MA LANGUE

La traduction de la Bible dans les langues courantes met sa lecture à la portée de chacun. Dès 1521, Martin Luther s'emploie à traduire la Bible en allemand, la langue parlée par le peuple. C'est un des projets qu'il juge prioritaire. Il veut que le texte puisse être compris par tous : « Il faut demander à la mère au foyer, aux enfants dans la rue, à l'homme au marché, apprendre d'eux comment ils parlent et traduire ensuite. De cette manière, ils comprennent et remarquent qu'on parle allemand avec eux. » La traduction est achevée en 1534.

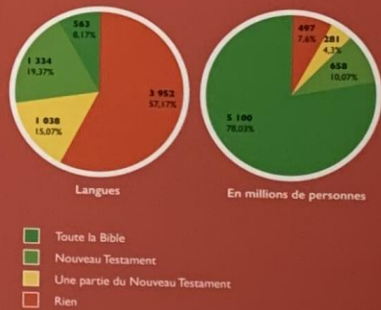
Parallèlement, la Bible est traduite dans d'autres langues, notamment en français, et est progressivement rendue accessible au peuple grâce à la volonté des Réformateurs et à l'imprimerie.

LA BIBLE, UN LIVRE QUI RASSEMBLE

La lecture et l'explication de la Bible doivent être au cœur du rassemblement de la paroisse chaque dimanche. C'est dans ce but qu'est pensée la formation des pasteurs. La famille est aussi le lieu où la foi peut et doit être enseignée. Le *Petit Catéchisme* que Luther rédige en 1529 doit permettre à « un chef de famille d'enseigner les siens en toute simplicité », ce qui est répété au début de chaque chapitre.

Le but de ces différentes dispositions est de mettre chaque croyant en contact avec la Bible. Ainsi peut s'exercer pleinement l'autorité supérieure de la Bible, reçue comme la parole de Dieu.

TRADUCTION DE LA BIBLE DANS LES LANGUES DU MONDE ET POPULATIONS CONCERNÉES



Source : United Bible Societies (31/12/2015).

Les écritures seules

La Bible est la seule référence ultime

Aucune autre autorité ne peut lui être opposée :
tradition de l'église, concile, Pape etc.



Aujourd'hui encore, la Bible est à la fois un patrimoine exceptionnel, une parole à recevoir et une source d'inspiration, d'encouragement et de consolation offerte à quiconque. Lire la Bible ? Et pourquoi pas ?

PAR LE CHRIST SEUL

THÉOLOGIE

Pour les protestants, Jésus-Christ, Fils de Dieu, est le seul médiateur entre Dieu et les êtres humains.



DIEU VIENT À NOTRE RENCONTRE ET SE RÉVÈLE

Après avoir autrefois parlé par les prophètes de l'ancienne alliance, c'est par Jésus-Christ, son Fils, que Dieu parle et se révèle aujourd'hui, pour manifester son amour et son pardon. Chaque personne est invitée à entrer en relation avec le Christ sans besoin de passer par un clergé⁸ intermédiaire. Qui découvre Jésus, découvre Dieu. Qui reçoit Jésus, reçoit Dieu.

DIEU DONNE SA VIE POUR NOUS PAR AMOUR

Dans l'ancienne alliance, le Grand Prêtre⁹ œuvrait à la relation entre Dieu et les hommes. Il offrait des sacrifices d'animaux pour couvrir les péchés du peuple, mais ne pouvait les ôter. Jésus, l'unique grand prêtre de la nouvelle alliance, a offert l'ultime sacrifice pour le pardon des péchés : sa propre vie, car « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Évangile de Jean 15,13). *Solo Christo*, « par le Christ seul », signifie que le salut offert à tout un chacun est obtenu seulement grâce à l'œuvre du Christ, indépendamment des œuvres humaines, et que Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

Par le Christ seul

Pour les protestants Jésus-Christ fils de Dieu est le seul médiateur entre Dieu et les êtres humains



Jésus-Christ, Fils de Dieu, invite à connaître le Père : « Jésus lui dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." » Jean 14,6

A DIEU SEUL LA GLOIRE

THÉOLOGIE

Quand les partitions originales du grand compositeur Jean-Sébastien Bach furent redécouvertes après sa mort, on remarqua que certaines d'entre elles comportaient le sigle « S.D.G. », griffonné dans la marge. Cela signifie *Soli Deo Gloria*, ce qui se traduit par « À Dieu seul la gloire ». Par cette référence, Bach voulait que l'on relie ses œuvres musicales à sa spiritualité protestante. Aujourd'hui encore, cette expression tient une place importante pour les protestants.

Soli Deo Gloria

A QUI RENDRE GLOIRE ?

Cette locution latine résume non plus le contenu mais le but de la foi protestante. Tout ce qui compose la vie des hommes et des femmes ne doit avoir qu'un seul but : glorifier Dieu et non les hommes. Comme l'affirme le Petit catéchisme de Westminster : « Quel est le but principal de la vie de l'homme ? Le but principal de la vie de l'homme est de rendre gloire à Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel. »

Cela a eu de nombreuses conséquences :

- la suppression des statues et reliques dans les lieux de culte ;
- l'abandon du culte rendu aux saints* tel que pratiqué par l'Église catholique romaine, ainsi que de toute autre dévotion envers un être humain, mort ou vivant ;
- le pasteur considéré non plus comme l'intermédiaire avec Dieu ou le détenteur d'une dignité spéciale, mais un simple ministre qui assure, facilite, encourage l'accès de tous à la parole de Dieu.

RECONNAÎTRE DIEU ET TROUVER LA LIBERTÉ

En soulignant le *Soli Deo Gloria*, les protestants ont profondément changé la conception du rapport entre le sacré et le profane du Haut Moyen Âge, permettant qu'émerge une nouvelle manière de penser et préparant le terrain à d'autres bouleversements qui auront des répercussions économiques et sociales.

Soli Deo Gloria.



Quel est le but principal de la vie de l'homme ?

A Dieu seul la gloire

Par cette référence Bach voulait que l'on relie ses œuvres musicales à sa spiritualité protestante.

ÉGALITÉ, DIGNITÉ DE CHACUN

SOCIOLOGIE

« Un savetier, un forgeron, un paysan ont chacun la tâche et la fonction de leur métier, et pourtant tous sont également consacrés prêtres et évêques, et chacun doit, en remplissant sa tâche ou sa fonction, se rendre utile et secourable afin que, de la sorte, ces tâches multiples concourent à un but commun, pour le plus grand bien de l'âme et du corps, tout comme les membres du corps se rendent mutuellement service. »

Luther, À la noblesse chrétienne de la nation allemande, texte de 1520.

LA SOCIÉTÉ DANS LAQUELLE NAÎT LA RÉFORME

Dans la société médiévale, les différents « ordres » de la population sont nettement divisés. Il y a les nobles qui règnent politiquement et manient les armes, le clergé qui gouverne les âmes et les paysans qui cultivent la terre. À la fin du Moyen-Âge, les villes renaissent et

montent en puissance. La société urbaine obéit à une logique différente. Les artisans et les métiers urbains s'affranchissent de la tutelle de la féodalité. Une société diversifiée, plus égalitaire et régie par le droit écrit émerge peu à peu. C'est dans cette société que la Réforme va naître.

ÉGALITÉ ET DIGNITÉ DE CHACUN

Le clergé n'est plus une classe à part. Les réformateurs vont affirmer que, pour ce qui est de la dignité, tout le monde est prêtre. C'est ce que Luther écrit dans la citation en haut du panneau. Cela conduira beaucoup de protestants à soutenir les mouvements républicains,

à promouvoir le développement de l'instruction et de la science ainsi que l'émergence du droit moderne. Chacun doit être mis en mesure de donner le meilleur de lui-même quelles que soient ses origines.



Portrait de Florence Nightingale.

Au XIX^e siècle, la protestante Florence Nightingale, surnommée la « Dame à la lampe » pendant la guerre de Crimée en raison de ses rondes nocturnes pour veiller sur l'état de chaque militaire hospitalisé, a été pionnière du métier moderne d'infirmière.

Égalité, dignité de chacun.

À la fin du Moyen Âge, les villes renaissent, les artisans et les métiers urbains s'affranchissent de la tutelle de la féodalité.

Naissance d'une société diversifiée plus égalitaire, régie par le droit écrit.

C'est dans cette société que la réforme va naître

LIBERTÉ DE CONSCIENCE

SOCIOLOGIE

« J'ai été vaincu par les arguments bibliques que j'ai cités, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu. Je ne peux ni ne veux me rétracter car il est dangereux et on n'a pas le droit d'agir contre sa conscience. »

Luther, 1521.

C'est par ces mots, restés célèbres, que Martin Luther clôt son propos lors de la Diète* de Worms en 1521. Luther fut convoqué devant cette assemblée pour faire amende honorable. L'institution ecclésiale lui rappelait alors son vœu d'obéissance et lui demandait de se soumettre à l'autorité.

FOI PERSONNELLE, CONSCIENCE INDIVIDUELLE ET LIBERTÉ DE CONSCIENCE

Luther affirmait que l'unique autorité est en Jésus-Christ : une Parole d'amour reçue dans la conscience de chaque croyant. La liberté de conscience est le fruit de ce

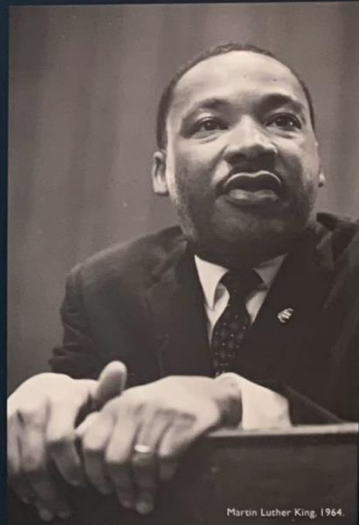
dialogue intime entre la Parole de Dieu et le croyant. La liberté de conscience est la première des libertés offertes par Dieu à l'humanité.

UNE DYNAMIQUE LIBÉRATRICE

Point d'ancrage du protestantisme, la liberté de conscience devient la mère de toutes les libertés. C'est au nom de cette liberté donnée par Dieu que des hommes ont voulu réformer l'Église du Christ, en constatant ses abus et dysfonctionnements. Une dynamique libératrice est enclenchée dont les conséquences s'étendent à tous les domaines de la vie : politique, économique

(liberté d'entreprendre...), social (éducation, lutte contre des fléaux comme l'alcoolisme...) ou religieux (laïcité...).

Si la démocratie plonge ses racines dans la Grèce antique et ses philosophes, le protestantisme a indéniablement participé à jeter les bases de notre démocratie moderne.



Martin Luther King, 1964.

Au fil de l'histoire, cet accent sur l'importance d'agir selon sa conscience a abouti à des choix plus ou moins heureux. Les protestants s'attachent à entretenir cette écoute de la conscience soumise à la Parole de Dieu. C'est ainsi que, par exemple, le pasteur baptiste Martin Luther King fut conduit à dénoncer, au nom de sa foi, les injustices de la ségrégation raciale dans les États-Unis des années 60.

Liberté de conscience

J'ai été vaincu par les arguments bibliques et ma conscience est captive de la parole de Dieu. Je ne peux, ni ne veux me rétracter car il est dangereux, et on n'a pas le droit d'agir contre sa conscience (Luther, 1521).

Point d'ancrage du protestantisme, la liberté de conscience devient la mère de toutes les libertés.

Si la démocratie plonge ses racines dans la Grèce antique et ses philosophes, le protestantisme a indéniablement participé à jeter les bases de notre démocratie Moderne

ÉTHIQUE PROTESTANTE

SOCIOLOGIE

« L'austérité ou l'intempérance sont également condamnables. Nous devons user de toutes choses selon le but pour lequel Dieu les a créées. Quatre simples règles :

1. En tout, nous devons discerner l'Auteur et lui rendre grâces.
2. Usons de ce monde comme n'en usant point ; supportons la pauvreté et usons modérément de l'abondance.
3. Nous sommes les administrateurs des biens de Dieu.
4. En tous les actes de notre vie nous devons considérer notre vocation.

Calvin, Institution chrétienne, Genève, 1560.

UN STYLE DE VIE SOBRE

L'image du protestant comme rigoureux et (un peu trop) sérieux est assez juste. Naturellement il y a des variantes d'un pays à l'autre. La société de consommation

a conduit nombre de protestants à mener une vie de luxe peu différente de celle des classes enrichies auxquelles ils appartiennent.

VISION DU TRAVAIL ET DE L'ARGENT

La tempérance et la pondération sont des vertus souvent valorisées par les réformateurs. Calvin a écrit, par exemple : « Il est nécessaire que Dieu nous tienne la bride serrée et nous maintienne dans une discipline stricte, de peur que nous débordions avec pétulance. » C'était une vision de la vie assez partagée dans la population cultivée de l'époque. Elle est devenue une marque de fabrique qui a traversé toutes les pratiques des protestants : l'éducation, les achats, le

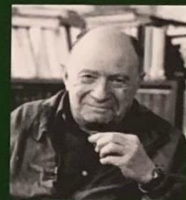
travail, les loisirs. Tout ce qui concerne « l'usage de la vie commune » pour citer à nouveau Calvin. Cette sobriété a permis la constitution d'une épargne importante, au début de la révolution industrielle. Les dépenses somptuaires étaient des fautes à éviter. Cela a accéléré le réinvestissement et, paradoxalement, la constitution de capitaux importants entre les mains de capitaines d'industrie protestants.

ÉCOLOGIE

Au XX^e siècle, un usage plus modéré des ressources de la création a favorisé l'émergence des mouvements écologistes en Suisse, en Allemagne et dans les pays scandinaves. En France, le sociologue

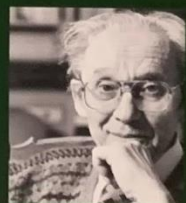
protestant Jacques Ellul a été un des pionniers de la réflexion écologique. L'idée de sobriété heureuse correspond assez bien au style de vie classique des protestants.

Les protestants n'ont pas tous les mêmes positions éthiques mais partagent la conviction que la foi, réponse à la grâce de Dieu et enracinée dans sa parole, se manifeste concrètement dans la vie de tous les jours. Être disciple du Christ, « sel de la terre » et « lumière du monde » amènera le chrétien à faire du bien à son prochain et à contribuer au débat sociétal dans le sens de plus de justice.



Jacques Ellul
(1912-1994)

Réflexions sur l'ordre technique et marchand, l'individu et l'État, révolution et révolte, foi et religion, la liberté, l'écologie...



Paul Ricoeur
(1913-2005)

Travaux sur l'histoire, la mémoire, l'interprétation des textes, la justice, la question du mal, l'éthique...

Éthique protestante.

L'austérité ou l'intempérance sont également condamnables.

Nous devons user de toute chose, selon le but pour lequel Dieu les a créés.

Supportons la pauvreté et usons modérément de l'abondance

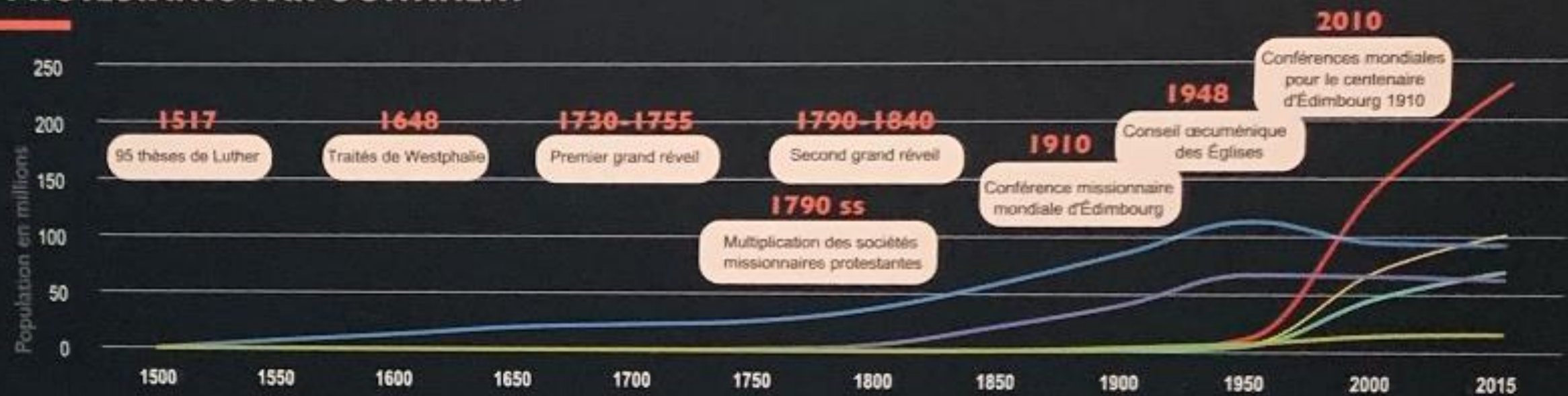
Tempérance et pondération sont des vertus valorisées par les réformateurs

Les dépenses somptuaires sont des fautes à éviter ce qui a accéléré le réinvestissement et paradoxalement favorisé la construction de capitaux important entre les mains des Capitaines d'industrie protestants.

560 MILLIONS DE PROTESTANTS EN 2017



PROTESTANTS PAR CONTINENT



TOP 10

PAYS AVEC LES PLUS GRANDS NOMBRES DE PROTESTANTS

1910			2015		
1.	— États-Unis	42 360 000	1.	— États-Unis	56 177 000
2.	— Royaume-Uni	35 664 000	2.	— Nigeria	53 106 000
3.	— Allemagne	28 351 000	3.	— Brésil	34 836 000
4.	— Suède	5 400 000	4.	— Royaume-Uni	29 020 000
5.	— Pays-Bas	3 560 000	5.	— Chine	26 556 000
6.	— Canada	3 407 000	6.	— Allemagne	25 430 000
7.	— Finlande	2 849 000	7.	— Inde	20 994 000
8.	— Australie	2 778 000	8.	— Kenya	19 249 000
9.	— Danemark	2 715 000	9.	— Indonésie	18 213 000
10.	— Norvège	2 383 000	10.	— Éthiopie	16 714 000

PAYS AVEC LES PLUS GRANDES CROISSANCES DE PROTESTANTS

Croissance annuelle 1910-2015			Croissance annuelle 2005-2015		
1.	 Rwanda	13,01 %	1.	 Sao Tomé-et-Principe	11,50 %
2.	 Burundi	12,62 %	2.	 Bhoutan	10,21 %
3.	 Côte d'Ivoire	12,44 %	3.	 Niger	7,14 %
4.	 Burkina Faso	12,32 %	4.	 Singapour	5,66 %
5.	 Tchad	11,98 %	5.	 Iran	5,51 %
6.	 Vietnam	11,85 %	6.	 Bénin	5,40 %
7.	 République centrafricaine	11,38 %	7.	 Azerbaïdjan	5,31 %
8.	 République du Congo	10,85 %	8.	 Sénégal	5,13 %
9.	 Philippines	10,62 %	9.	 Honduras	5,13 %
10.	 Népal	10,22 %	10.	 Laos	5,07 %